



CHAPITRE 10

LE CINÉMA DANS LE MONDE

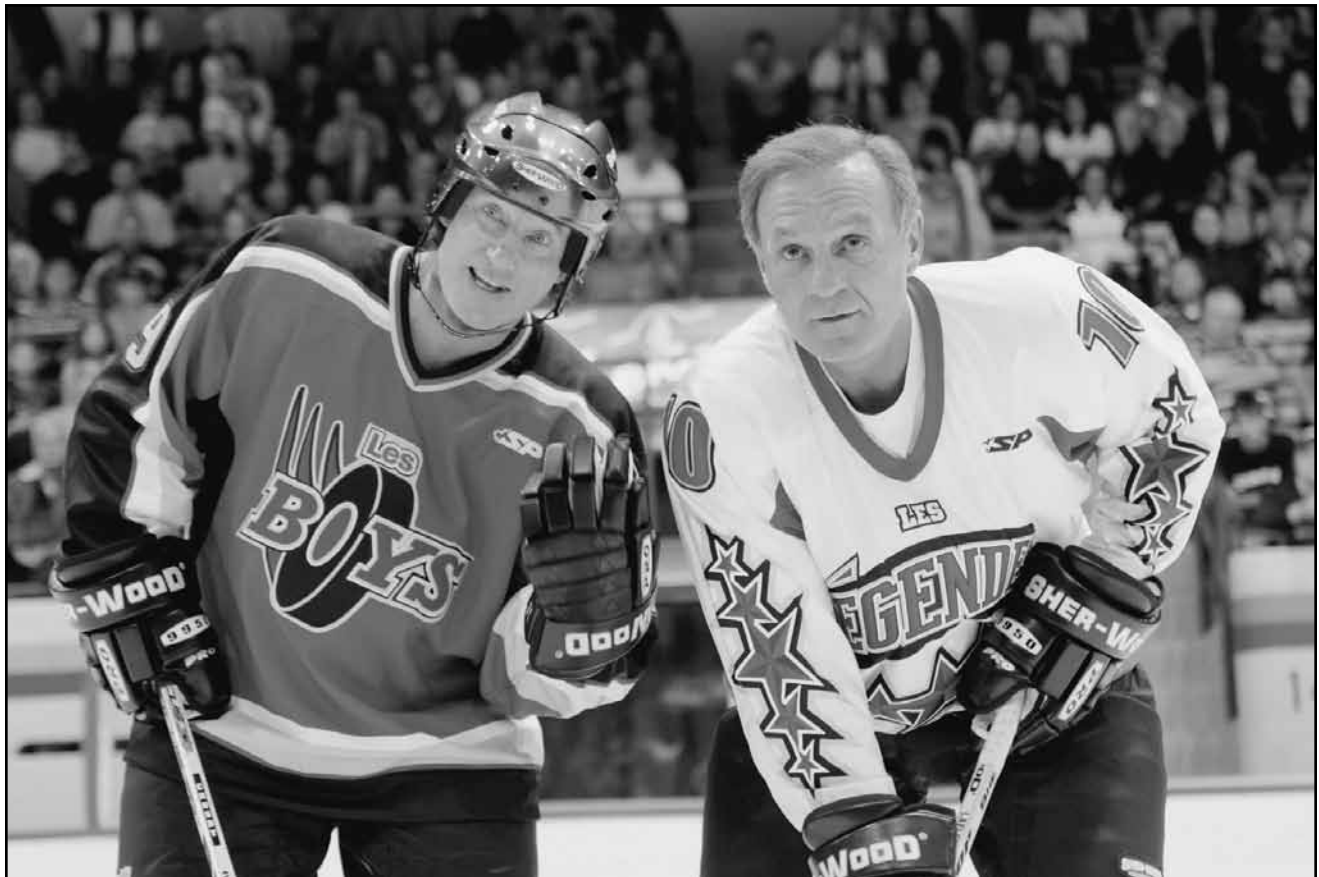
Marielle Audet et Dominique Jutras

Le présent chapitre offre des chiffres clés sur la production et l'exploitation cinématographiques de quelques pays, ce qui permet de mettre en perspective les résultats obtenus au Québec. Les données de l'année 2005 n'étaient pas disponibles pour la Belgique, les Pays-Bas et la Suède.

QUÉBEC

Le Québec a produit 24 longs métrages destinés au marché des salles, soit 4 films de moins qu'en 2004. En 2005, on retrouve sur les écrans 39 primeurs de plus que l'année précédente, ce qui porte le total à 355 films.

Le nombre d'écrans s'est maintenu à 777 en 2005; le peu de variation au cours des quatre dernières années semble confirmer que le nombre optimal a été atteint. En 2005, l'assistance globale se chiffre à 26,2 millions de spectateurs, ce qui représente une baisse de 7,1 % par rapport



Les Boys 4

Tableau 10.1

Production de longs métrages destinés au cinéma¹, 2001-2005

	2001	2002	2003	2004	2005
	n				
Québec	22	31	27	28 ^r	24
Canada ²	21	30	70	64	..
Australie	25	26	18 ^r	17 ^r	22
Belgique	10 ^r	15 ^r	14 ^r	20 ^r	..
Danemark	22	23	29	22	22
États-Unis	611 ^r	543	593	611	699
France	204	200	212	203	240
Pays-Bas	28	29	33 ^r	28 ^r	..
Royaume-Uni	84	103	173	133	124
Suède	25	21	27	36	..

1. Plusieurs données ont été révisées au cours de la dernière année.

2. Y compris le Québec.

Source : Recherche – SODEC.

Tableau 10.2

Nombre d'écrans de cinéma et de ciné-parc¹, 2001-2005

	2001	2002	2003	2004	2005
	n				
Québec	753	773	769	777	777
Canada ²	3 258	..	2 979	2 980	2 933
Australie	1 855	1 872	1 907	1 909	1 943
Belgique	492 ^r	505	503
Danemark	361	358	379	380	386
États-Unis	36 764	35 280	35 786	35 993	38 143
France ³	5 249 ^r	5 264 ^r	5 299 ^r	5 347 ^r	5 366
Pays-Bas	499	538	541	553 ^r	..
Royaume-Uni	2 998	3 248	3 402	3 342	3 357
Suède	1 155	1 176	1 170	1 178	..

1. Plusieurs données ont été révisées au cours de la dernière année.

2. Y compris le Québec.

3. Il s'agit d'écrans de salles actives et non de salles autorisées.

Source : Recherche – SODEC.

à 2004. Or, la part des recettes du cinéma national a atteint un record jamais égalé, soit 18,1 %. Quant à la part des recettes des films américains, elle est toujours en chute libre depuis le passage à l'an 2000. En effet, cette année-là, elle atteignait 86,1 %, alors qu'en 2005, elle n'est plus que de 69,3 %, soit une perte de 16,8 % en cinq ans.

Trois films québécois se classent parmi les 10 films les plus populaires, soit *C.R.A.Z.Y.* (3^e), *Aurore* (4^e) et *Horloge biologique* (6^e). Les première

et deuxième places sont occupées par *Harry Potter and the Goblet of Fire* et *Star Wars : Episode III – Revenge of the Sith*. Par ailleurs, 10 longs métrages québécois ont enregistré plus de 100 000 entrées, soit un de moins qu'en 2004.

AUSTRALIE

Dans l'ensemble, le bilan de la production cinématographique de l'année 2005 s'avère positif. Si les longs métrages nationaux produits ont été plus nombreux qu'en 2004 (22

en 2005, 17 en 2004), il en est de même des films à petit budget (moins de 1 M\$), avec 7 films comparative-ment à 3 en 2004. Ainsi, le montant global des budgets octroyés a chuté de 54,5 %, passant de 134 M\$ en 2004 à 61 M\$ en 2005. Les Australiens ont coproduit trois titres avec le Royaume-Uni, soit *Like Minds*, *Pobby and Dingan* et *The Proposition*. Leur valeur cumulée se chiffre à 45 M\$, dont 27 M\$ ont été dépensés en sol australien.

Malgré un parc de salles augmenté de 34 écrans et une offre de 329 premiers, il y a tout de même eu une baisse de la fréquentation. Seulement 82,2 millions de spectateurs se sont présentés aux guichets en 2005 comparativement à 91,5 millions en 2004. L'indice de fréquentation est ainsi passé de 4,5, en 2004, à 4,0 en 2005, son plus bas niveau depuis longtemps. Ainsi, le nombre d'entrées annuelles par écran a baissé de 47 931, en 2004, à 42 306 en 2005, soit une diminution de 11,7 %. Or, la part des recettes du cinéma national a plus que doublé depuis l'an dernier, passant de 1,3 % à 2,8 %, ce qui met fin à quatre années de décroissance consécutives. Auparavant, la part des recettes se situait entre 7 et 8 %. Le film australien *Wolf Creek*, avec des recettes de 5,8 M\$, a dû contribuer à cette remontée, car il se classe en 44^e position au palmarès 2005 des 50 meilleurs films du box-office australien établi par la Motion Picture Distributors Association of Australia. Au total, 27 films nationaux ont été projetés sur les écrans en 2005 comparativement à 16 l'année précédente. L'offre de films américains est passée de 200 à 175 films, ce qui peut expliquer en partie le recul de leur part des recettes : celle-ci s'élevait à 85,9 %, en 2004, et se situe à 81,2 % en 2005.

DANEMARK

Le Danemark a produit 22 longs métrages en 2005, soit le même nombre que l'année précédente.

L'assistance suit la tendance mondiale : elle est passée de 12,8 millions de spectateurs à 12,2, ce qui se traduit par une baisse de 0,1 pour l'indice de fréquentation qui se situe à 2,3. Six nouveaux écrans ont été ajoutés au 380 qui étaient en fonction en 2004, portant leur nombre à 386. Ainsi, les entrées annuelles par écran atteignent 31 580 spectateurs en 2005 comparativement à 33 651 l'année précédente, ce qui constitue une baisse de 6,2 %.

Sur un total de 653 films projetés en 2005, dont 233 primeurs, 125 étaient danois (19 %) dont 31 primeurs, et 287 étaient américains (44 %) dont 122 primeurs. La part des recettes réalisées par les films danois atteint 32 %, ce qui constitue un record. Quant à celle des films américains, elle atteint 56 %, soit une dégringolade de 13 % car elle était de 69 % l'année précédente. On retrouve 6 films danois parmi les 10 films les plus populaires du palmarès 2005, dont *Far Til Fire Gi'r Aldrig Op!*, en 2^e position, entre *Harry Potter and the Goblet of Fire* et *Star Wars : Episode III – Revenge of the Sith*.

Tableau 10.3

Assistance dans les salles de cinéma et les ciné-parcs¹, 2001-2005

	2001	2002	2003	2004	2005
	M				
Québec	27,7	29,9	29,0	28,2	26,2
Canada ²	119,3	..	125,4	119,6	120,3
Australie	92,5	92,5	90,0	91,5	82,2
Belgique	24,0	24,4	22,7	23,0	21,7
Danemark	11,9	12,9	12,3	12,8	12,2
États-Unis	1 487,3	1 639,3	1 574,0	1 536,1	1 402,7
France	187,5 ^r	184,4 ^r	173,5 ^r	194,5 ^r	174,2
Pays-Bas	23,9	24,1	24,9	23,0	20,6
Royaume-Uni	155,9	175,9	167,3	171,3	164,7
Suède	18,1	18,3	18,2	16,6	14,6

1. Plusieurs données ont été révisées au cours de la dernière année.

2. Y compris le Québec.

Source : Recherche – SODEC.

Tableau 10.4

Indice de fréquentation des salles de cinéma, 2001-2005

	2001	2002	2003	2004	2005
	n				
Québec	3,7	4,0	3,9	3,7	3,4
Canada ¹	3,8 ^r	..	4,0	3,8	3,8
Australie	4,8	4,8	4,5	4,5	4,0
Belgique	2,3	2,4	2,2	2,2 ^r	..
Danemark	2,2	2,4	2,3	2,4	2,3
États-Unis	5,3	5,7	5,4	5,2	4,7
France	3,2	3,2	3,0	3,2	2,8
Pays-Bas	1,5	1,5	1,5	1,4 ^r	..
Royaume-Uni	2,6	2,9	2,8	2,8	2,7
Suède	2,0	2,0	2,0	1,8	..

1. Y compris le Québec.

Source : Recherche – SODEC.

Tableau 10.5

Part des recettes des films nationaux dans leur propre marché¹, 2001-2005

	2001	2002	2003	2004	2005
	%				
Québec	6,1	8,4	12,8	13,1	18,1
Canada ²	1,4	2,6	3,5
Australie	7,8 ^r	4,9 ^r	3,5	1,3	2,8
Belgique	1,5	1,4	2,4	5,1 ^r	..
Danemark	30,0	27,0	26,0	24,0	32,0
États-Unis	92,4	95,6	96,7
France	41,5	34,8	34,7	39,0	36,8
Pays-Bas	9,5	10,5	13,3	9,2 ^r	..
Royaume-Uni	4,9	8,3	10,2	23,4	33,0
Suède	24,0	16,8	19,9	23,3	..

1. Plusieurs données ont été révisées au cours de la dernière année.

2. Y compris le Québec.

Source : Recherche – SODEC.

ÉTATS-UNIS

Les Américains ont produit 699 films, soit 88 longs métrages de plus qu'en 2004. La production est en constante progression depuis 2002. Cette année-là, les États-Unis avaient produit 543 films, un plancher rarement atteint.

De 35 993 qu'il était en 2004, le nombre d'écrans sur le territoire américain atteint 38 143 en 2005, soit 2 150 écrans de plus. Le nombre d'entrées annuelles par écran est passé de 42 000, en 2004, à 36 775 en 2005, ce qui représente une baisse de fréquentation par écran de 12,4 %. Quant au nombre de films distribués en primeur, il est passé

de 520 en 2004 à 535 en 2005, un accroissement de 3 %.

L'indice de fréquentation ne cesse de décroître depuis 2002. Il est passé sous la barre du 5, soit à 4,7, du jamais vu depuis 1995, et ce, malgré un agrandissement du parc de salles et une bonification de l'offre de films. Dans l'ensemble, les admissions dans les salles ont chuté de 8,7 %, la baisse la plus importante des trois dernières années. La première diminution enregistrée en 2003 était de 4 % et celle de 2004 n'était que de 2,4 %. Moins importante, cette dernière baisse pouvait laisser espérer une reprise. En 2005, *Star Wars : Episode III – Revenge of the Sith* et *Harry Potter and the Goblet of Fire*

ont été les deux plus grands succès au box-office américain.

FRANCE

La production cinématographique de la France s'élève à 240 longs métrages en 2005, soit 37 de plus qu'en 2004. De ce nombre, 10 films étaient des coproductions avec le Canada, alors qu'en 2004, un seul film avait la double nationalité. Les distributeurs ont offert 550 primeurs au public français, soit seulement 9 de moins que l'année précédente.

Le parc de salles a vu le nombre de ses écrans actifs passer de 5 347, en 2004, à 5 366 en 2005, un gain de 19 écrans. La France ne faisant pas

Tableau 10.6

Panorama statistique de l'industrie cinématographique, 2004

	Unité	Québec	Canada ¹	Australie	Belgique	Danemark	États-Unis	France	Pays-Bas	Royaume-Uni	Suède
Production											
Longs métrages (cinéma) ²	n	24	..	22	..	22	699	240	..	124	..
Exploitation											
Films distribués (primeurs)	n	355	..	329	..	233	535	550	..	467	..
Écrans	n	777	2 933	1 943	..	386	38 143	5 366	..	3 357	..
Assistance	M	26,2	120,3	82,2	21,7	12,2	1 402,7	174,2	20,6	164,7	14,6
Population totale	M	7,6	32,3	20,5	..	5,4	296,4	62,9	..	59,9	9,0
Fréquentation	indice	3,4	3,8	4,0	..	2,3	4,7	2,8	..	2,7	..
Entrées annuelles											
par écran	n	33 716	41 008	42 306	..	31 580	36 775	32 454	..	49 059	..
Recettes (unités locales)	M	174,3	844,7	817,5	..	105,5	8 991,2	1 023,1	..	840,4	..
Part des recettes											
des films nationaux	%	18,1	..	2,8	..	32,0	..	36,8	..	33,0	..
des films états-uniens	%	69,3	..	81,2	..	56,0	..	46,1	..	63,1	..

1. Données de Statistique Canada, y compris le Québec.

2. Films de 60 minutes et plus (y compris les coproductions).

Sources : Recherche – SODEC.

Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada.

Sources officielles des pays concernés.

exception, la fréquentation de ses salles de cinéma a aussi chuté. Ainsi, elle accuse une baisse de 10,9 % par rapport à 2005 avec un total de 174,2 millions de spectateurs. Les entrées annuelles par écran enregistrent une chute de 11,7 %, passant de 36 742 spectateurs, en 2004, à 32 454 en 2005.

Deux titres français apparaissent au tableau des 10 grands succès de l'année, soit *Nice de Brice*, en 3^e position, et *Les Poupées russes*, au 9^e rang, les premier et deuxième rangs étant occupés par *Star Wars – la revanche des Sith* et *Harry Potter et la coupe de feu*. La part des recettes réalisées par les films nationaux s'élève à 36,8 % et celle des films américains, à 46,1 %, un léger recul qui s'explique par le succès au guichet de deux productions de nationalité britannique, soit *Harry Potter et la coupe de feu* et *Charlie et la chocolaterie*.

ROYAUME-UNI

Le Royaume-Uni a produit 124 longs métrages en 2005. De ce nombre, il y a eu plusieurs coproductions à gros budget avec les États-Unis tels *Da Vinci Code*, *Basic Instinct 2*, etc. On dénombre 37 productions entièrement nationales, soit 10 de plus qu'en 2004. La valeur totale de ces dernières a augmenté de 41 %, passant de 117,8 M£ en 2004 à 166,3 M£ en 2005.

Les distributeurs ont offert 467 primeurs pour l'exploitation sur les écrans du Royaume-Uni, une aug-

mentation de 3,5 % comparativement à 2004. De ce nombre, seulement 56,5 % étaient des versions originales en langue anglaise.

Le nombre d'écrans est passé de 3 342, en 2004, à 3 357 en 2005, c'est-à-dire une croissance de 0,4 %. L'indice de fréquentation a subi une légère baisse, passant de 2,8 en 2004 à 2,7 en 2005. Ainsi, l'assistance a chuté de 3,9 % et totalise 164,7 millions de spectateurs. Les entrées annuelles par écran ont baissé de 4,3 %, passant de 51 257, en 2004, à 49 059 en 2005. Les coproductions UK/USA, qui représentent 6 % des 467 primeurs, ont récolté 28,3 % des recettes au guichet. En ce qui concerne les productions nationales, qui représentent 13,1 % des primeurs, elles ont récolté 4,7 % des recettes. La part des recettes des films américains s'élève à 63,1 %, ce qui représente une diminution par rapport à 2004. On retrouve trois coproductions UK/USA parmi les 10 films les plus populaires : *Harry Potter and the Goblet of Fire*, *Star Wars : Episode III – Revenge of the Sith* et *Wallace & Gromit: The Curse of the Were-Rabbit*.

BAISSE DE FRÉQUENTATION GÉNÉRALISÉE, MAIS INTÉRÊT ACCRU POUR LE CINÉMA NATIONAL

Globalement, cette année, les spectateurs ont délaissé les sorties dans les salles de cinéma. L'offre de films ayant été maintenue, il faut chercher les causes ailleurs. Est-ce le manque d'intérêt face aux sujets traités ?

Est-ce l'accessibilité accrue au cinéma maison et la disponibilité rapide des DVD ? Par ailleurs, force est de constater que le cinéma américain est de moins en moins populaire, et que dans les pays observés, sauf en France, le cinéma national prend du galon.

Un mot sur la diffusion numérique qui s'implante peu à peu dans les salles de cinéma. En 2005, le parc mondial d'écrans numériques a atteint 849 écrans, un accroissement de 153 % par rapport à 2004.



Histoire de famille
Photo : Sébastien Raymond